

Lesly Jules, PhD

Covid-19 : La Pandémie qui Confirme Dieu

Certains pensent à tort que la crise sanitaire mondiale porte un sacré coup à la foi en Dieu. Tout au contraire, Covid-19 confirme Dieu. En effet, le Dieu qui ne ment point avait averti Adam & Eve dans le jardin ce que serait la conséquence de leur désobéissance. Parmi ces conséquences, la mortalité et le mal naturel résultant des catastrophes naturelles représentent les faits les plus évidents dans toute l'histoire de l'humanité. S'il en était autrement, c'est-à-dire, si l'homme était maître de son souffle pour le retenir et que tout dans ce monde fonctionnait comme sur des roulettes, Dieu pourrait être qualifié de menteur. Et, comme « Dieu » ne peut mentir, alors la conclusion logique serait qu'il n'existe pas. Mais, la doctrine du péché originel, avec pour conséquence la dépravation de la race humaine et son assujettissement aux déchaînements de la nature, est l'une des vérités les plus palpables dans toute l'histoire de l'humanité.

Toutefois, certains veulent feindre l'ignorance en niant ces faits. Ils ont recours à des arguments fallacieux faisant croire que la toute-puissance et la souveraineté de Dieu seraient incompatibles à l'existence du mal moral et du mal naturel comme Covid-19. Le fait est qu'ils ne savent pas ce que veut dire « Toute Puissance et Souveraineté ». Permettez que je fasse, brièvement, la lumière sur ces concepts et je conclurai mon exposé en clarifiant la réalité de *l'homo religiosus* que les temps modernes et ultra-modernes n'ont pas pu supprimer tout aussi bien que le Créateur.

1. La Toute-Puissance de Dieu

Tout être est limité par sa nature. La nature humaine impose des limites à l'homme. À titre d'exemple, quelqu'un ne peut pas sauter du sommet d'un immeuble au vingtième étage et atterrir comme une plume sur le sol. Dieu aussi a des limites en vertu de sa nature. Par conséquent, il existe des choses que Dieu ne peut pas faire. Par exemple, Dieu ne peut pas mentir. Le mensonge ne fait pas partie de son caractère. Quand Dieu parlait à Adam & Eve dans le jardin, il est évident qu'il disait la vérité concernant ce qui arriverait au cas où ils désobéiraient. Vouloir

vivre dans un monde où nos actions n'ont pas de conséquences serait un monde immoral. Ainsi, même dans sa toute-puissance, Dieu ne saurait créer un tel monde. Il est évident que certains voudraient habiter dans un conte de fées. Je vous invite à vous réveiller. Notre monde est réel. Nos idées et nos actions ont des conséquences malheureusement pour nous et pour nos semblables. S'il n'en était pas ainsi, aucun apprentissage ne serait possible et la cause de tout effet resterait sans explication aucune. Alors, il n'existerait pas de science ni de technique. Et, les lois de la nature, quant à elles, ne seraient plus des lois qui, par leur régularité, facilitent l'existence. Aucune forme de vie ne serait possible dans un monde où nos actions n'ont pas de conséquences. Certains souhaiteraient voir Dieu opérer des milliards de miracles à la seconde pour empêcher que nous récoltions ce que nous semons. C'est un vœu pieux qui est le fruit d'un manque de maturité.

Le Covid-19 n'est pas la première pandémie qui frappe le monde et elle ne sera pas la dernière. Ceux qui connaissent l'histoire savent que l'humanité a dû faire face à plusieurs pandémies. En voici quelques-unes¹ :

- PANDEMIE DE GRIPPE (1968) - Nombre de morts : 1 million
- GRIPPE ASIATIQUE (1956-1958) - Nombre de morts : 2 millions
- PANDEMIE DE GRIPPE (1918) - Nombre de morts : 20 à 50 millions
- SIXIÈME PANDÉMIE DE CHOLÉRA (1910-1911) - Nombre de morts : 800 000+
- PANDEMIE DE GRIPPE (1889-1890) - Nombre de morts : 1 million
- TROISIÈME PANDÉMIE DE CHOLÉRA (1852–1860) - Nombre de morts : 1 million
- PESTE NOIRE (1346-1353) - Nombre de morts : 75 - 200 millions
- PESTE NOIRE (541-542) - Nombre de morts : 25 millions
- PLAIE ANTONINE (L'AN 165) - Nombre de morts : 5 millions

Si ces pandémies n'ont pas évincé la foi, Covid-19 et ce que le monde connaîtra par la suite ne saurait l'éteindre ni menacer l'église de Jésus Christ contre laquelle les portes du séjour des morts sont carrément impuissantes. Malheureusement, certains prennent les bâtisses pour l'église de

¹ <https://www.mphonline.org/worst-pandemics-in-history/>

Dieu. Dans le Nouveau Testament, nous ne voyons aucune prescription des apôtres faisant des bâtisses une condition nécessaire et suffisante au fonctionnement de l'église. Dieu n'habite pas dans des temples faits de mains d'homme.

Il est évident que certains se réclament de l'église de Jésus Christ et affirment détenir un pouvoir surnaturel pour opérer des guérisons. Mais, l'homme n'a jamais été un guérisseur, tout comme le bistouri dans la main du médecin n'est pas l'auteur de la chirurgie. Alors, faire référence à ces prétendus guérisseurs dans un contexte de mise en cause de la toute-puissance de Dieu est une erreur de catégorie.

2. La Souveraineté et la Gouvernance de Dieu

La souveraineté de Dieu indique le fait qu'il n'a aucune obligation eu égard à sa transcendance. Il est au-dessus et au-delà de l'univers. Il est le seul être nécessaire. Tout est contingent et, donc, soumis à l'usure du temps. Toutefois, la doctrine Chrétienne présente Dieu comme étant aussi immanent ; c'est-à-dire, il intervient dans l'histoire de l'humanité. Ceci est une distinction fondamentale entre l'Islam et le Christianisme. Malheureusement, certains confondent la notion de Dieu dans les religions monothéistes. Si l'Islam perçoit Dieu comme étant uniquement transcendant, dans le Christianisme, Dieu possède les deux attributs. Dans sa providence, Dieu intervient dans le monde de deux manières : directe et indirecte.

De manière directe, Dieu gouverne l'univers à travers les lois de la physique qu'il a établies. La régularité de ces lois maintient le fonctionnement de l'univers. Il arrive que Dieu intervienne de manière surnaturelle dans un contexte qui requiert la suspension momentanée de ces lois. C'est ce que les Écritures appellent « miracle ». Toutefois, le miracle n'est pas le mécanisme de gouvernance classique de Dieu. C'est pourquoi, la Bible insiste sur le fait que les miracles sont réalisés, dans la plupart des cas, pour confirmer le messenger de Dieu ou son message. D'une certaine manière, un miracle est un signe qui pointe le doigt vers le surnaturel.

De manière indirecte, Dieu gouverne l'univers à travers les hommes qu'il a établis sur la terre auxquels il a donné le mandat de gérer la création. Il est évident que ce travail de gestionnaire

requiert la maîtrise des lois de la nature (physique et chimie) pour la survie, le progrès et le plein épanouissement de l'espèce humaine. Aussi, Dieu ne fera jamais pour l'homme ce qu'il lui donne la capacité de faire. C'est une réalité que beaucoup ne comprennent pas, malheureusement. Dans le cadre de sa relation avec l'Homme, Dieu lui accorder la grâce commune qui lui assure l'intelligence ou des facultés cognitives nécessaires pour remplir sa mission. Une fois de plus, un homme ou une génération qui failli à sa mission entrainera des conséquences pour lui-même et pour la génération future. En effet, Dieu est sur son trône, et Il permettra toujours que nos actions aient des conséquences. Toutefois, Il interviendra pour adresser le problème du mal selon ses termes et en son temps. Le temps où Dieu mettra le mal en échec n'est pas connu. Mais, ses termes sont connus. Tout est consigné dans son plan de rédemption et de renouvellement de toute chose. En dehors de cet espoir chrétien, la vie est carrément absurde au regard de la fragilité de l'homme et la brièveté de la vie.

3. Le Covid-19 et la vraie nature de l'Homme

Le Covid-19, comme toute pandémie, constitue un « wake-up » call pour l'homme quant à la maladie terminale dont il souffre, notamment la mortalité. Cette course contre la montre, personne ne peut la gagner. En temps normal, voici les statistiques en rapport à avec la mortalité² :

- 3 personnes meurent chaque seconde
- 180 personnes meurent chaque minute
- 11,000 personnes meurent chaque heure
- 280,000 personnes meurent chaque jour

Hélas, l'homme n'y peut rien face à ce rendez-vous auquel nous sommes tous conviés avec ou sans Covid-19. Il est évident que, si l'homme était Dieu, il aurait pu mettre un terme à cette mascarade que représente la mort et, ce, depuis des siècles. L'homme a toujours aspiré à l'immortalité. Quoique la mort soit inéluctable, aucun homme ne veut mourir. Il n'existe aucune civilisation sur la terre où les vestiges ne témoignent pas cette volonté de l'homme de vivre

² Mc Carson, Derick. Journal of a Madman: The Wisdom of Ecclesiastes (Eugene: Or Resource Publication: 2014), 16

éternellement ; ce qui fait de l'homme un « *homo religiosus* ». Car l'aspiration à rejeter la mort est d'ordre religieux.

Si l'homme ne peut pas éliminer la mort de l'équation, il a quand même le pouvoir de la retarder par la science et la technique. Sinon, la vie ne serait pas possible. C'est cet instinct de survie et cette résilience dont le Créateur a doté sa créature afin qu'elle puisse continuer son existence et s'acharner à trouver un baume face à la pandémie de Covid-19, entre autres. C'est ce qui s'est fait durant les pandémies passées et c'est ce qui se fera durant celles à venir.

En dépit du fait que cette résilience soit louable, cela n'empêche pas que notre existence ne rime à rien dans un monde sans Dieu et sans immortalité. Car, si la mort est ce qui nous attend les bras ouverts, si la mort a le dernier mot, à quoi donc aura servi notre existence éphémère ? Dans un pareil contexte, le cosmologiste du Big Bang, Quentin Smith, n'a-t-il pas raison de dire : « *Nous sommes venus de rien, par rien et pour rien.*³ » Les philosophes Albert Camus et Jean Paul Sartre semblaient avoir compris la triste réalité que la vie est absurde si la mort est autant omniprésente. Dès lors que nos vies n'ont pas de signification ultime, les activités dont nous remplissons nos vies perdent également tout leur sens, y compris le fait de prétendre remplacer Dieu. Vanité des vanités, tout est vanité, dit l'Éclésiaste !⁴

³ Edwards, Blanchard. *What Caused the Big Bang?* (New York: NY; Editions Rodofi B.V.:2001), 164

⁴ Éclésiaste 1 : 2